



## Homélie Mgr Georges COLOMB

### *La vraie richesse : avoir un coeur de pauvre pour connaître la joie !*



*Mgr Georges COLOMB  
évêque de La Rochelle et  
Saintes*

Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères ». Ce n'est pas la richesse matérielle que le Christ entend condamner dans ce récit parabolique, mais la dureté du cœur humain. L'avidité est une source de déséquilibre pour notre vie spirituelle parce qu'elle fausse notre rapport aux biens et aux valeurs d'ici-bas. Ces biens ne nous sont concédés par Dieu qu'en vue du ciel. Or, dans le monde matérialiste, indifférent à la religion ou athée qui nous environne, grande est la tentation de confondre le moyen et la fin, de mépriser les richesses du ciel et d'amasser sans ordre celles de la terre. « Nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Entre Dieu et Mammon, il faut choisir ». Celui qui cherche un bonheur à échelle humaine ne connaîtra jamais la joie, car nous sommes faits pour Dieu et que, loin de lui, nous ne saurions trouver une

« Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait

félicité réelle, une paix durable, le complet épanouissement de notre âme, de notre corps, de notre sensibilité. « Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie ». Oui, malheur à ceux qui recherchent les richesses illusoires et passagères d'ici-bas, et qui négligent les richesses éternelles, car leur cœur ne pourra demeurer longtemps réceptif aux enseignements de l'évangile. « Heureux les pauvres en esprit », proclame la première béatitude, « car le royaume des cieux est à eux ». Nul ne va à Dieu si ce n'est par une plus grande générosité et un zèle plus ardent à servir, à aimer, à réfléchir l'enseignement et l'amour de notre Père des Cieux par des actes, des paroles, des gestes concrets de charité vis-à-vis du prochain.

#### *Nos frères et sœurs réfugiés nous invitent à prendre le chemin de la vraie vie*

La véritable richesse que le Christ veut condamner, c'est la suffisance et la dureté du cœur. La culture du déchet, la mondialisation de l'indifférence, dénoncées par le pape François, conduisent nos contemporains à ne pas prendre conscience du défi que représente le grand mouvement migratoire qui caractérise le début du XXIème siècle. Dans son message pour la journée mondiale du migrant et du réfugié, il nous rappelle que la façon dont nous accueillons nos frères migrants est le baromètre de notre vie chrétienne et de notre humanité. Les biens que l'homme riche de la parabole possédait à profu-

sion ne constituait pas en soi un motif de châ-  
timent, mais son égoïsme, son insouciance, son  
indifférence à la misère du prochain montraient  
avec insistance qu'il vivait en païen, sans souci  
du regard de Dieu sur lui, sans amour du  
prochain, sans action de grâces et sans partage.

S'il est plus difficile à un riche d'entrer dans le  
royaume des cieux qu'à un chameau de passer  
par le chas d'une aiguille, peut-être est-ce parce  
que la possession de grands biens tend à rétrécir  
le désir du ciel. Il existe toutefois des riches qui  
ont un cœur de pauvre, parce qu'ils s'appliquent  
aux œuvres de la charité, qu'ils exercent un véri-  
table détachement et qu'ils se montrent  
généreux dans la gestion de leurs affaires.  
L'évangile nous offre à contempler quelques  
exemples de cette pauvreté réelle : celui du  
Zachée converti, de Joseph d'Arimathie ou  
encore des deux sœurs, Marthe et Marie, qui  
offraient au Christ et à sa suite une chaleureuse  
hospitalité, lorsqu'ils venaient les visiter dans  
leur demeure de Béthanie. "La vie augmente  
quand elle est donnée", écrit le pape François  
dans *La Joie de l'Évangile*, et elle s'affaiblit dans  
l'isolement et l'aisance. La vie s'obtient et se  
mûrit dans la mesure où elle est livrée pour don-  
ner la vie aux autres. C'est cela finalement la mis-  
sion. « Le grand risque du monde d'aujourd'hui,  
avec son offre de consommation multiple et  
écrasante, est une tristesse individualiste qui  
vient du cœur bien installé et avare, de la  
recherche malade de plaisirs superficiels, de la  
conscience isolée.

Quand la vie intérieure se ferme sur ses pro-  
pres intérêts, il n'y a plus de place pour les  
autres, les pauvres n'entrent plus, on n'écoute  
plus la voix de Dieu, on ne jouit plus de la douce  
joie de son amour, l'enthousiasme de faire le  
bien ne palpite plus ».

### *Se rendre agréable aux yeux de Dieu par l'ac- cueil des réfugiés*

« Or le pauvre mourut, et les anges l'em-  
portèrent auprès d'Abraham ». Ainsi la pauvreté  
a-t-elle l'extraordinaire pouvoir de nous rendre  
agréables aux yeux de Dieu. « Le Seigneur garde  
à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ;  
aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie  
les enchaînés ». La pauvreté qui sauve n'est pas  
celle que l'on subit avec une certaine contention  
du cœur, dans le murmure, la rancœur, l'envie et  
la haine, mais bien plutôt celle que l'on embrasse  
avec amour comme un chemin de purification et  
d'assimilation au Christ, pauvre parmi les pau-  
vres. « C'est ainsi, écrivait le grand Bossuet, que  
Jésus-Christ se plaît dans la pauvreté, qu'il en  
aime la bassesse, qu'il en étale les marques en  
tout et partout ». De la crèche à la croix, le  
Rédempteur voulut parer notre humanité d'in-  
comparables joyaux : ces ornements de grand  
prix furent son humilité, sa charité, sa douceur,  
son attention, la ferveur de sa prière d'interces-  
sion... En nous enlevant aux préoccupations d'ici-  
bas, la pauvreté évangélique nous rend plus  
sensibles à la véritable richesse que constituent  
l'écoute méditée de la Parole de Dieu, la vie  
sacramentelle, les diverses œuvres de charité,  
l'amour authentique du prochain. En venant  
dans le monde, Jésus, « doux et humble de  
cœur », n'a pas voulu nous léguer d'autre en-  
seignement. A nous donc, pèlerins de l'éternité,  
de le suivre vaillamment et de mettre nos pas  
dans ses pas. « Toi, homme de Dieu, recherche  
la justice, la piété, la foi, la charité, la per-  
sévérance et la douceur. Mène le bon  
combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éter-  
nelle ! » □